



Avril 2026
NEWSLETTER N°40

ARTS & SCIENCES :
DONNER À VOIR ET À ÉCOUTER

Edito

L'une des spécificités de l'anthropologie est sa dimension réflexive, soit sa faculté à questionner les modes de production et de restitution du savoir scientifique et à en analyser les déterminants et la portée.

Dans un contexte général où l'impératif dominant de rentabilité et de productivité questionne avec récurrence la nécessité et l'utilité de la science, la rencontre des arts et des sciences, et les initiatives de médiation scientifique parce qu'elles sont visibles, semblent avoir, ces dernières années, le vent en poupe. Les sollicitations des chercheurs pour diffuser la science auprès du grand public se succèdent. Alors que s'engager dans la médiation scientifique semblait souvent, jusqu'à une période très récente, peu compatible avec les règles de légitimation d'un savoir essentiellement fait pour et par des élites intellectuelles, monter des projets, communiquer et publier pour partager le savoir scientifique est attendu. Une rencontre, une envie de s'exprimer au delà des mots, des questionnements d'ordre éthique, une expérience de la recherche sous surveillance, un désir maintenu d'une recherche plus engagée et mieux partagée avec le grand public, un souhait, parfois une urgence, de rendre compte de pratiques qui disparaissent et de transmettre le savoir scientifique par d'autres formes.

Cette médiation a pris plusieurs formes au sein de notre unité :

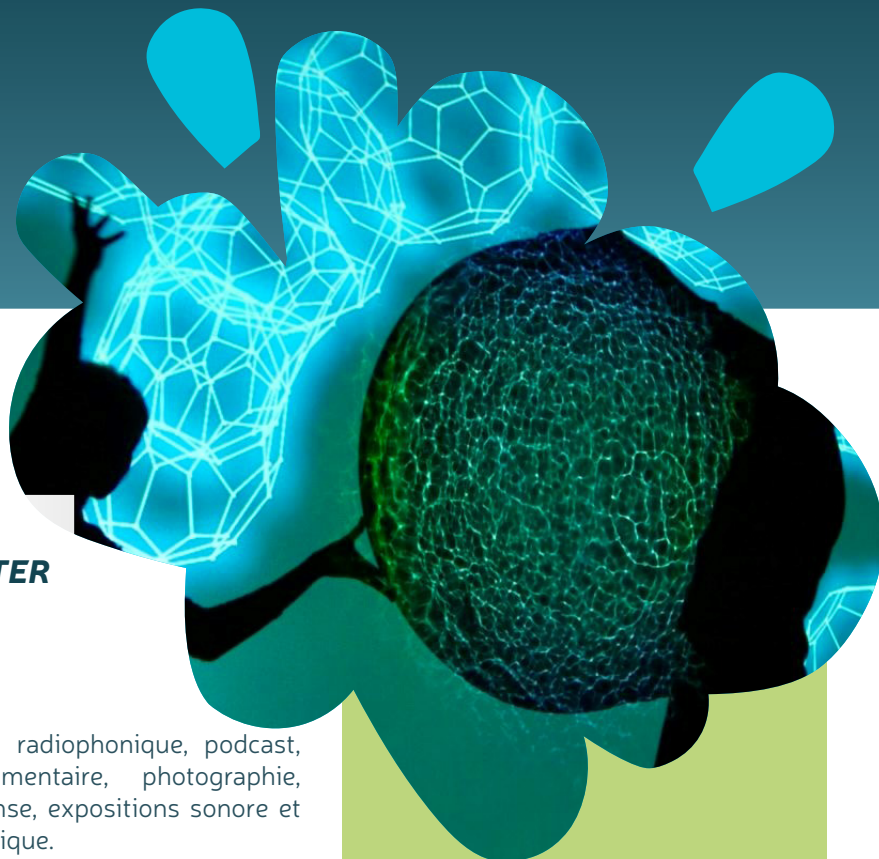
programme radiophonique, podcast, film documentaire, photographie, théâtre, danse, expositions sonore et photographique.

Néanmoins, produire une manne d'informations et d'enseignements et la rendre ainsi disponible pour penser la mise en œuvre de programmes de prévention et de soins du VIH chez des adolescents, ou aborder les dimensions sociales du risque infectieux, ne suffit pas forcément à produire le changement social espéré. Comme cela a été bien décrit par les anthropologues du développement, et rapporté ici de manière abrupte et synthétique, l'application de la recherche est un travail de long terme qui s'appuie sur la construction d'alliés et de réseaux, en particulier par le biais des renforcements de capacités et de formations, et sur la synergie d'intérêts aussi individuels que collectifs. Au demeurant, l'expérience de ces formes d'engagement dans le domaine des arts et des sciences nous montre que le décloisonnement amorcé des pratiques qui mènent à une production artistique évoquant la science apparaît bénéfique pour la diffusion d'informations.

Comment naît la rencontre et se construit un dialogue entre perspectives, savoir-faire et modes narratifs différents ? Quelles productions en découlent ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir dans cette nouvelle newsletter.

Contact :

Pascale Hancart - Petitet pascale.hancart-petit@ird.fr



AU SOMMAIRE

page 1

Edito

page 2

Archivage et partage de médias ethnographiques du Burkina Faso

La caméra au service de l'em-powerment des jeunes vivant avec le VIH

page 3

Photographie et anthropologie

Zoom sur : Projets arts & science au Laos

page 4

Projets - Références - Liens sur la toile

 **Inserm**



ARCHIVAGE ET PARTAGE DE MÉDIAS ETHNOGRAPHIQUES DU BURKINA FASO



© Pêche annuelle dans le Nakambé à Ziga, Burkina Faso, 1995. B. Taverne

Dans le cadre de recherches en anthropologie réalisées au Burkina Faso en milieu rural dans les années 1990, des photographies, des enregistrements audio et des vidéos ont été réalisés, couvrant diverses activités de la vie quotidienne, individuelles, familiales ou collectives, sur différents registres (vie domestique, techniques artisanales, cérémonies, activités de guérisseurs, etc.). Ces documents témoignent de la vie quotidienne rurale d'il y a 30 ans, à propos d'événements sociaux ou de techniques qui, pour certains, n'existent plus.

Ces enregistrements ont été réalisés sur les supports communément utilisés à cette époque : pellicules argentiques pour les photos, cassettes audios ou vidéo analogiques. Ces supports, désormais obsolètes, ne permettent pas un archivage et un partage aisés. En l'absence d'une initiative de sauvegarde et de conservation, ces documents seraient voués à disparaître. À partir des documents vidéo qu'ils ont collectés, B. Taverne (TransVIHMI) et M. Egrot (LPED) ont initié le projet « [Archivage et partage de médias ethnographiques du Burkina Faso](#) ». Ce projet vise à sauvegarder ces documents et à les archiver de manière à ce qu'ils puissent être accessibles au Burkina Faso pour les personnes qui ont été filmées, les chercheurs ou les étudiants en sciences sociales, et éventuellement pour un plus large public. Cette initiative concerne leurs propres documents vidéographiques mais vise aussi à associer des supports produits par d'autres chercheurs qui souhaiteraient participer au projet.

Ce projet est réalisé en partenariat avec l'Institut national des sciences des sociétés (INSS, Pr Alain Joseph Sissao) du Centre national de la recherche scientifique et technologique (CNRST) au Burkina Faso. Une convention pour encadrer le partage des corpus vidéo entre l'INSS et l'IRD est actuellement en cours d'élaboration.

Un premier documentaire issu de ce programme, « [Sissoaga, travail collectif d'un champ en pays mossi](#) », co-réalisé par B. Taverne et H.S. Kabré, a été projeté lors du 44e Festival international Jean Rouch à Paris, en mai 2025. Des projections publiques dans les villages, où ont été réalisés ces films, sont en cours d'organisation.

Contact :

Bernard Taverne
page 2

bernard.taverne@ird.fr

LA CAMÉRA AU SERVICE DE L'EMPOWERMENT DES JEUNES VIVANT AVEC LE VIH

Le partage du statut sérologique est l'un des plus grands défis que rencontrent les jeunes vivant avec le VIH, à la fois vulnérables sur le plan psychosocial, dépendants économiquement et disposant d'un pouvoir limité dans les prises de décision.

La recherche participative Tagg Picc, qui vise à outiller les jeunes afin qu'ils et elles puissent prendre des décisions éclairées sur le partage ou le secret de leur statut sérologique, mettre en œuvre les stratégies choisies et en gérer les conséquences, a été déterminante dans le renforcement collectif et individuel des membres du Réseau Convergence Jeunes au Sénégal. Au Sénégal également, l'école Kourtrajmé Africa forme gratuitement aux métiers du cinéma des jeunes sans condition de diplôme. La rencontre de ces processus d'empowerment a donné lieu à la réalisation de deux films qui mettent en image et en musique les témoignages des jeunes du Réseau sur leur expérience dans Tagg Picc : [Fatoumata, une histoire de résilience](#) et [Tagg Picc : l'empowerment des jeunes vivant avec le VIH](#). Ils et elles se livrent avec lucidité sur leurs histoires de vie, les douleurs et les peurs liées au statut VIH, et surtout, sur leur fierté devant le chemin parcouru.

Ces films ont été pensés par les chercheuses Cécile Cames et Mathilde Perray comme des vecteurs de restitution et de vulgarisation des résultats de la recherche réellement transformateurs, et accompagnés de stratégies appropriées et durables dans une démarche de capitalisation des connaissances auprès du grand public. Les jeunes du Réseau ont également envisagé ces deux courts métrages comme une opportunité de mettre en scène, parfois avec maladresse, mais toujours avec sincérité, leur désir de vivre une vie normale. À contre-sens d'un environnement social discriminant pour les personnes vivant avec le VIH au Sénégal, les étudiants de l'école et les jeunes ont réussi à créer un cadre sécurisé, bienveillant et familial permettant à ces derniers de s'exprimer librement.

La promotion des films est régulièrement assurée via les réseaux sociaux depuis leur lancement fin 2025. Des discussions sont en cours avec la représentation de l'IRD et les bureaux UNICEF et ONUSIDA du Sénégal à propos des opportunités de diffusion.



Extrait du film Fatoumata, C. Cames

Contact :

Cécile Cames cécile.cames@ird.fr

PHOTOGRAPHIE ET ANTHROPOLOGIE



© Louis Glénat. Composition des personnes et animaux à l'abattoir ELAKAT, Bukavu. Février 2025

Dans notre démarche anthropologique, menée par Louis Glénat et Almudena Mari Saez, la photographie avait deux rôles principaux.

D'un côté, une démarche « classique », observationnelle, où les photos que nous avons prises lors de nos enquêtes ethnographiques, au cours du projet RESOH-LABO « Appui au Réseau de surveillance épidémiologique One Health et laboratoires », contribuaient à documenter la vie partagée entre les personnes, les animaux et les environnements à Bukavu (République Démocratique du Congo). D'un autre côté, la photographie a apporté au projet une dimension réflexive sur les modes de représentation visuelle du lieu et de ses occupants qui, loin de vouloir romantiser ou condamner cet espace de vie, à la fois précaire et de débrouillardise, cherchait à en révéler la complexité. Cette démarche s'inspire des réflexions de Susan Sontag qui, dans *Devant la douleur des autres* (2003), rappelle que si la photographie de guerre peut rendre la souffrance plus visible et plus accessible au public, elle ne garantit pas pour autant une compréhension approfondie des réalités représentées. Les images de violence peuvent, au contraire, simplifier ou déformer les situations et laisser dans l'ombre la complexité des récits.

Les images capturées par Louis devaient faire partie d'une exposition photo à l'Institut Français de Bukavu avec trois objectifs :

1. Dépasser les clichés instantanés et la facilité de l'image qui choque pour privilégier une approche contextualisée. L'abattoir, loin d'être un simple décor de mort, de sang et de boue, apparaît comme un lieu où s'entremêlent résilience, conflits, interdépendances et récits humains, au croisement d'enjeux locaux et globaux.
2. Restituer la réalité à la société civile au-delà du texte.
3. Explorer une approche visuelle expérimentale à travers des compositions montrant l'entrelacement des personnes, des vaches et de l'environnement.

Malheureusement l'exposition n'aura jamais lieu, l'occupation de la ville de Bukavu en début de l'année 2025 par le groupe armé M23 a mis fin à nos activités dans le projet RESOH-LABO à Bukavu.

Contacts :

Almudena Mari Saez almudena.marisaez@ird.fr

Louis Glénat louis.glenat@gmail.com

PROJETS ARTS & SCIENCE

AU LAOS

D'une manière continue depuis mes premières expériences menées en 2013, j'ai co- construit différents projets arts et sciences au Laos. Voici les plus récents.

Notre projet mené au Nord Laos, à la frontière birmane, visait à caractériser les risques des jeunes hommes et femmes migrants en matière de santé sexuelle et reproductive dans le but d'adapter les politiques de santé pour une meilleure prise en charge de cette population. La collecte de données qualitatives a été réalisée selon des approches participatives : production de photo-voix et d'enregistrements de récits de vie par des jeunes migrant.e.s. Ceci a donné lieu à la construction de l'exposition photographique et sonore YOUTH ON THE MOVE, présentée dans des symposiums et lieux d'exposition divers, lycées et temples au Laos.

BIRTH IN THE FOREST est un film documentaire construit à partir de données scientifiques collectées dans des zones reculées du Sud Laos. Ce film expose les points de vue des femmes qui accouchent dans la forêt, des villageois, d'une accoucheuse traditionnelle et du personnel soignant des centres de santé, et dévoile ainsi le réseau complexe de facteurs qui conditionnent les vulnérabilités des femmes au moment de l'accouchement.

La fonction maternelle n'est en effet pas un fait « naturel » mais une construction sociale, définie et organisée par des normes, selon les besoins d'une population à une époque donnée de son histoire. Ainsi, la maternité est à la fois une affaire collective et privée. Elle met en lumière les rapports de savoir et de pouvoir, et questionne les espaces que les femmes peuvent occuper, se voient refuser ou choisissent de revendiquer. C'est dans ces espaces que la performance BIRTH SPACES, alliant théâtre, danse et musique vivante, conduit le public.



Contact :

Pascale Hancart - Petitet pascale.hancart-petitet@ird.fr

PROJETS

Tagg Picc : Empowerment des jeunes vivant avec le VIH dans la gestion de leur statut sérologique. Sidaction Réseau Convergence des Jeunes, Sénégal ARCAD Santé Plus, Mali Université Lumière Lyon 2 Coalition Plus, France CRCF, Sénégal

RESOH-LABO « Appui au Réseau de surveillance épidémiologique One Health et laboratoires », Expertise France. République Démocratique du Congo

« Archivage et partage de médias ethnographiques du Burkina Faso – IRD, INSS/CNRST Burkina Faso » par M. Egrot (LPED) et B. Taverne (TransVIHMI)

« Young migrants at health risk in northern Laos: describing, training and informing » University of Health Sciences Vientiane. IRD, financé par l'Ambassade de France au Laos (2024-2025)

« Mothers, children and adolescents: developing strategies to improve integration of HIV, TB and malaria prevention, screening and management into health systems » Expertise France IRD Humanity Inclusion. Partenaires : University of Health Science National Institute for Tropical Medicine and Public Health for Centre HIV Aids, Lao Pha (2020-2024)

RÉFÉRENCES

Hancart Petit, Pascale and Thiane Khamvongsa. 2023. "Quand La Rencontre Des Arts et Des Sciences Devient Médiation: Live with It (Laos)." Au Théâtre Des Sciences: Faire Se Rencontrer Sur Scène Arts et Cultures Scientifiques 259–87.

Hancart Petit, Pascale. 2020. "De La Crise Épistémologique à La Médiation Scientifique. Nécessité Heuristique et Savoir Engagé Au Laos." Anthropologie & Santé. Revue Internationale Francophone d'anthropologie de La Santé (21).

Taverne, Bernard. 2024. "Vidéos Ethnographiques de La Vie Rurale En Pays Mossi, Canton de Ziga, Burkina-Faso, 1993–1999; «Corpus Vidéo Burkina Faso–B. Taverne 1993–1999»." Comes, Cécile. 2025. "Des Jeunes Sénégalais Vivant Avec Le VIH Acteurs d'un Processus Participatif d'empowerment." Science de La Durabilité: Recherches Participatives (Volume 4) 84–88.

LIENS SUR LA TOILE

<https://anthroms.com/>

<https://www.openscience.fr/Arts-et-sciences>

<https://www.reseau-tras.eu>

Voir toutes nos publications sur :

<https://transvihmi.ird.fr/articles-scientifiques/>

GARDONS LE CONTACT

CAMEROUN

Centre de recherche sur les maladies émergentes et réémergentes (Cremer) / Institut de recherches Médicales et d'études des Plantes Médicinales (IMPM)
Pr. Charles KOUANFACK
Dr. Ahidjo AYOUBA
charleskouanfack@yahoo.fr
ahidjo.ayouba@ird.fr

Site ANRS-MIE

Pr. Eric DELAPORTE
eric.delaporte@ird.fr
Pr. Anne-Cécile ZOUNG-ZANYI
BISSEK annezkbissek@yahoo.fr

FRANCE

IRD UMI233 - INSERM U1175 - UM
Dr Maryline Bonnet
maryline.bonnet@ird.fr

GUINEE

Centre de recherche et de formation en infectiologie de Guinée (CERFIG) Plateforme Internationale de Recherche en Santé Globale PRISME
Pr. Abdoulaye TOURE
abdoulaye.toure@insp-guinee.org

REP. DEMOCRATIQUE. DU CONGO

Institut National de Recherche Biomédicale (INRB) / Université de

Kinshasa/ PRISME


Pr. Steve AHUKA-MUNDEKE
amstev04@yahoo.fr

SENEGAL

Centre régional de Recherche et de Prise en Charge Clinique de Fann (CRCF)/Site ANRS-MIE
Pr Coumba TOURE KANE
ctourekane@yahoo.co.uk
Dr. Bernard TAVERNE
bernard.taverne@ird.fr

 www.transvihmi.ird.fr

 www.facebook.com/umi233transvihmi

 <https://fr.linkedin.com/company/umi-transvihmi>

 Inserm